

Mairie du Plessis-Robinson
3, rue de la mairie
92350 Le Plessis-Robinson

A l'attention de Mme Thomas et M.Egron

Madame, Monsieur,

Comme vous l'a demandé le Conseil général, je vous fais parvenir un bilan des animations de prévention de la violence que nous avons réalisées au collège Romain-Rolland dans votre commune au Plessis-Robinson de novembre 2011 à mars 2012 dans le cadre du CLSPD.

Après lecture du livre d'Eric Debarbieux, « Les 10 commandements contre la violence à l'école », j'ai noté que ce professeur en sciences de l'Education à l'université de Créteil et directeur de l'Observatoire international de la violence à l'école, constate par expérience en France et à l'étranger, qu'il faut au moins une période d'un an pour juger objectivement de l'impact d'une action de prévention contre la violence auprès des élèves et qu'une étroite coopération entre les différents acteurs de la vie scolaire ainsi qu'une implication des enseignants auprès des élèves concernant ce projet sont nécessaires pour sa réussite.

Eric Debarbieux considère notre méthode pédagogique prometteuse et intéressante et nous a donné son accord pour faire pratiquer une évaluation scientifique de notre programme par deux de ses chercheurs en 2012/2013 (voir son courrier ci-joint). L'équipe de M.Debarbieux entreprendra son évaluation à partir d'octobre 2012, date à laquelle les chercheurs rencontreront les équipes éducatives et enseignantes pour la première fois, relèveront des indicateurs de violence dans les établissements scolaires, puis, notre association réalisera ses animations de 4 heures par classe (4X1H) auprès des élèves et ensuite, seulement l'année scolaire suivante en octobre, les chercheurs enregistreront les résultats pour les analyser.

Bien que pour les animations dans les collèges Romain-Rolland du Plessis-Robinson, Jean Perrin pour Nanterre, Marguerite Duras pour Colombes (Hauts de Seine) et l'école primaire Guynemer en ZEP à Meaux (Seine et Marne), ayant été réalisées de novembre 2011 à mars 2012, nous ne disposons pas d'un recul scientifique nécessaire, nous pouvons dès maintenant constater à travers les témoignages des enseignants et des principaux différents indicateurs.

Pour le collège Romain-Rolland du Plessis-Robinson, nous avons réalisé 4 heures par classe pour 6 classes de 6^{ème} soit 24 heures pour 180 élèves.



Prévention de la violence

7 thèmes de prévention de la violence traités au moyen d'un support pédagogique sous forme de CD-Rom (dessins animés et quiz) visionnable sur notre site internet www.enfantanimalnature.fr mot de passe : sésame

1^{ère} intervention : deux heures par classe en novembre 2011 soit 12 heures les 3, 4, 7, 8 novembre 2011.

4 thèmes traités

1/ L'acte taquin, l'acte violent : des intentions différentes mais les conséquences souvent identiques pour la victime.

2/ Analyse du ressenti des victimes : réussir à s'identifier aux victimes en pratiquant l'empathie.

3/ Ne pas rester indifférent devant une victime : faire la différence entre « rapporter » et « porter assistance »

4/ Savoir dire non : oser dire non pour ne pas mettre en danger un être humain, un animal ou soi-même.

2^{ème} intervention : une heure par classe en février 2012 soit 6 heures les 6 et 7 février 2012.

3 thèmes traités

5/ Colère, violence et engagement : ne pas transformer sa colère en violence et être responsable de ses engagements.

6/ Réfléchir avant d'agir : pourquoi je fais cela ?, quelles sont les conséquences de mon acte ?, comment je peux faire autrement ?

7/ Les droits : j'ai le droit de...et j'ai envie... ; évolution historique des droits des humains et des droits des animaux.

3^{ème} intervention : une heure par classe en mars 2012 soit 6 heures les 12 et 13 mars 2012.

Bilan avec les élèves

De quoi se souviennent-ils ? Ont-ils été victimes d'actes violents ou de mauvaises blagues depuis notre intervention. Approfondissement des 7 thèmes sur lesquels les élèves souhaitent revenir et débattre avec des exemples concrets de leur vie au collège. Evocation des difficultés rencontrées pour éviter de répondre par la bagarre à la violence.

Commentaires par l'association EAN : certains élèves, témoins ou victimes dans leur famille d'actes de violence quotidienne ont des difficultés à accepter de réagir seulement en parole pour se défendre ou à aller chercher de l'aide auprès d'adultes référents. Ont-ils besoin de justifier les comportements violents des membres de leur famille pour lesquels ils ont un attachement ? ; ils nous disent qu'ils doivent se « défendre » contre leurs frères et sœurs qui les « rudoient », c'est pourquoi, ils se questionnent sur la manière de réagir à la violence. Leur



Prévention de la violence

Prévention de la violence scolaire : La maltraitance animale liée aux actes violents

prise de conscience a été enclenchée puisqu'ils se questionnent, cela peut être le début d'un processus de changement et surtout, ils ont entendu qu'il existe d'autres façons de réagir.

NB : Au collège Romain-Rolland, pour la première séance de deux heures avec la première classe de 6^{ème}, l'animation a été consacrée à l'ensemble des thèmes en survol sachant que des responsables de la commune du Plessis et du Conseil général étaient présents. Nous souhaitons qu'ils aient une vue d'ensemble des 7 thèmes abordés dans notre nouvel outil pédagogique sous forme de CD-Rom. Par la suite, dès la deuxième intervention, la priorité a été donnée à l'échange entre les élèves et l'animatrice et à la réflexion qu'inspirent les thèmes abordés dans les histoires présentées.

Extrait de l'attestation du principal du Collège Romain-Rolland (voir l'attestation ci-jointe)

« ...Les interventions se sont révélées **pertinentes et efficaces et devraient s'inscrire sur le long terme à partir de l'école primaire.** » *Jean-Marie Veyret.*

M.Veyret **souhaite renouveler l'expérience l'année prochaine** mais nous avons convenu ensemble que nos animations se passeraient sur le temps de la vie scolaire pour que tous les professeurs principaux puissent accompagner leurs élèves pendant les quatre heures d'animations (4X1H). Cela leur permettrait de suivre l'évolution de la prise de conscience des élèves et de participer au bilan avec eux. Ce moment du bilan est intéressant pour échanger encore plus avec les élèves sur les sujets qui les concernent au collège et en dehors de l'établissement.

L'association a proposé aux élèves de 6^{ème} du collège Romain-Rolland (92) de répondre à des questionnaires à la fin des animations (4X1H par classe) ; vous trouverez ci-joint le questionnaire type.

La CPE, Mme Penelle, aurait dû faire un bilan des actes violents avant et après les animations mais elle est partie du collège en décembre 2011. Mme Duret, sa remplaçante en janvier 2012 a été débordée de travail et n'a pas pu accomplir cette tâche.

Eric Debarbieux nous rappelle que l'évaluation se fait sur une durée minimum d'une année.

Voici les résultats des 88 questionnaires qui nous sont parvenus:

1/A **la question** « Comment était **pour toi**, l'animation d'Enfant-Animal-Nature » ?

Très utile, utile, pas du tout utile



Prévention de la violence

*Prévention de la violence scolaire :
La maltraitance animale liée aux actes violents*

36 élèves ont répondu UTILE
13 élèves ont répondu TRES UTILE

49 élèves ont trouvé l'animation UTILE et TRES UTILE.
22 élèves ont répondu PAS DU TOUT UTILE

2/A la question « Comment était l'animation d'Enfant-Animal-Nature **pour les autres élèves de ta classe ?** »

45 élèves ont répondu UTILE
13 élèves ont répondu TRES UTILE

58 élèves ont trouvé l'animation pour les autres élèves de leur classe UTILE et TRES UTILE
30 élèves ont répondu PAS DU TOUT UTILE

Nous remarquons que les élèves qui répondent « pas du tout utile » pour eux ou pour les autres, en majorité ont subi une agression verbale ou physique avant l'animation. Des filles sont venues me voir pour échanger avec moi après les animations et quand, oralement, je leur ai demandé ce qu'elles en avaient pensé, elles m'ont dit : « C'est intéressant mais nous, on savait déjà ! Pour les autres, ce n'est pas utile, ils ne changeront jamais ! » En particulier, une fille a écrit « UTILE » pour les autres filles et « PAS DU TOUT UTILE » pour les garçons ! Certaines réponses sont étranges comme celles qui disent que ce n'est pas utile, mais que l'ambiance s'est améliorée depuis l'intervention !

3/A la question « As tu subi une agression physique, verbale, autre par les élèves de 6^{ème} de ta classe ? »

14 réponses agression physique
16 réponses agression verbale
2 autre (1 agression sexuelle)

Conclusion : Les élèves se souviennent des situations proposées pendant l'animation et s'en réfèrent. Participation active de tous les élèves, notamment les plus violents. Cela libère leur parole : les victimes osent se manifester et raconter leurs histoires ou « celles d'autres camarades ! ». C'est une prise de conscience pour les jeunes qu'ils soient victimes ou agresseurs. La majorité des élèves pensent que ces animations sont utiles pour eux et pour les autres.

Nous attendons de réaliser des animations en quantité suffisante qui seront évaluées scientifiquement sur deux années scolaires pour obtenir des indicateurs plus précis et mieux renseignés.



Prévention de la violence

Prévention de la violence scolaire : La maltraitance animale liée aux actes violents

Par expérience, nous constatons que l'école primaire (CM1/CM2), avec son seul référent, l'instituteur, semble être plus adaptée pour construire un projet éducatif de prévention sur la durée d'une année scolaire. Il est possible de l'envisager avec le collège mais dans ce cas, il faudrait peut-être signer un « contrat » entre l'association, le financeur et le collège pour que chaque acteur concerné des équipes éducatives et enseignantes s'impliquent encore plus dans ce projet et soient informés du contenu de notre programme et de ses objectifs dans une réunion préparatoire avec nécessité d'une réunion bilan. L'association a déjà essayé de mettre en place cette organisation mais la vie du collège ne permet pas toujours de tenir ses promesses (changement de personnel, professeurs très occupés par des réunions déjà nombreuses...).

A l'inspection académique de Meaux, les deux IEN (Inspecteurs de l'Education nationale) nous ont demandé de faire des animations de présentation au personnel périscolaire des écoles primaires pour que chaque interlocuteur des élèves ait la même référence pour parler avec les élèves qui assisteraient aux animations.

Nous allons réaliser le 6 avril 2012 une animation de deux heures au collège de la Paix à Issy les Moulineaux, en partenariat avec la commune et en présence de M.Debarbieux. Nous allons évoquer tous ces paramètres avec M.Debarbieux pour qu'il nous fasse partager son expérience et ses connaissances.

Pour information, voici des attestations d'instituteurs à Meaux (Seine et Marne) et de principaux de collèges dans les Hauts de Seine (Colombes, Nanterre, Asnières).

Deux extraits d'attestation d'instituteurs de l'Ecole Guynemer en ZEP à Meaux (77) après des animations ayant eu lieu le 24 janvier 2012.

« Les élèves sont plus à l'écoute les uns envers les autres, ils ont compris que la plupart du temps, le dialogue raisonné pouvait permettre de régler des situations qui auparavant se finissaient dans la violence (verbale ou physique) Trois semaines après l'intervention, les élèves se souviennent encore parfaitement des différentes situations évoquées ; le concept d'empathie a été retenu ; les enfants réfléchissent plus avant d'agir, ils pensent davantage aux conséquences de leurs actes. Animation très positive que je recommande vivement dès le CM2. » *M.Nadin instituteur à l'école Guynemer de Meaux - 2012(77).*

« Les enfants ont été intéressés, captivés, choqués par les scènes de violence proposées. Ce sont les élèves les plus violents de l'école qui ont participé et animé le débat. Ils analysaient avec grande pertinence les comportements dangereux, inqualifiables de jeunes mis en scène et trouvaient des solutions pacifiques rapidement. Tout le contraire de ce qu'ils montrent au quotidien !



Prévention de la violence

Prévention de la violence scolaire : La maltraitance animale liée aux actes violents

D'autres étant **victimes de violence** dans leur propre famille ou leur famille recomposée ne sont rentrés dans l'échange qu'au bout d'une heure...**mais ils ont osé dire leur révolte**. Les situations et histoires proposées dans le programme d'EAN sont judicieusement choisies et correspondent parfaitement au monde et au mode de vie de nos élèves. Depuis l'intervention, l'ambiance a changé dans le sens où, pour chaque situation de conflit, les responsables d'agressions se rappellent parfaitement de l'histoire qui correspond à leur acte malveillant et **trouvent, seuls, la réponse aux questions** qui soulèvent un tel comportement. Ils ont **pris conscience qu'ils font souffrir profondément leur victime** qui risque d'être traumatisée à vie. Mme Charmier restera, pour les enfants, la dame qui leur a appris un nouveau mot : l'empathie. Nous qui leur apprenons à mettre des mots sur leurs maux, celui-là a changé nos relations.

L'idéal serait de présenter une situation par semaine. Le programme ainsi réparti sur 6 semaines rappellerait régulièrement les méfaits de la violence. La pédagogie n'est que répétition. A l'avenir, pour être complet et encore plus efficace, il faudra toucher les parents. Il faudra penser aussi à sensibiliser tous les acteurs de la vie de l'enfant : les animateurs et responsables de cantines, des études surveillées et animateurs de centres de loisirs.

Les enfants me demandent de vous remercier et déjà, ils réclament qu'on leur repasse les 6 situations car ils m'ont confié qu'ils ne vous ont pas tout dit ! Oui, depuis votre passage à l'Ecole nos échanges qui étaient déjà très positifs et constructifs ont été renforcés et si bien illustrés par votre programme que nos conversations reviennent souvent sur ce « fameux mardi 24 janvier » qui a mis des images et des mots sur leur vécu parfois terriblement douloureux....»
Jocelyne Busson. Institutrice à l'école Guynemer de Meaux-2012 (77).

Extraits d'attestations concernant des animations ayant eu lieu en 2009, 2011 et 2012 dans les Hauts de Seine:

Collège Marguerite Duras (janvier 2012)

« Nous avons particulièrement apprécié votre intervention auprès de nos élèves de 6^{ème} G. les élèves ont été motivés et attentifs. Nous pensons que plusieurs séances animées par vos soins à l'aide de votre CD-Rom interactif pourraient avoir un impact pour réduire la violence au collège. Nous serions intéressés pour reconduire ce programme pédagogique auprès de tous les 6^{ème} et sur plusieurs séances. » *Nadine Malaty-directrice Segpa et Stéphanie Gigault, principale adjointe du collège Marguerite Duras-Colombes 2012- (92)*

Collège Jean Perrin (janvier 2012)

«Les élèves ont apprécié la projection du support, voulant d'ailleurs aller plus loin sur le quiz chez eux (de nombreux élèves nous ont demandé le code d'accès que nous n'avons pas donné.). L'entrée par l'empathie naturelle que les enfants ont envers les animaux et le lien que l'on peut faire me semble très pertinent. Les élèves sont attentifs, intéressés et participatifs lors de ces interventions. Le



Prévention de la violence

*Prévention de la violence scolaire :
La maltraitance animale liée aux actes violents*

support est plus adapté à des CM1/CM2 et l'ensemble du travail aussi, je n'ai pas pu/eu le temps de mettre en place un vrai travail de suivi ou de lien avec les professeurs principaux de 6^{ème}. Le projet doit s'inscrire dans une vraie démarche collective d'établissement et mobiliser tous les acteurs. Je reste assez convaincu que ce projet a plus sa place dans le cadre de l'élémentaire pour agir au plus tôt auprès des élèves. » **Candice Calot, principale adjointe au collège Jean Perrin- Nanterre 2012 (92)**

Collège Renoir (2009)

« ...Le dispositif a été institué dans les classes de 6^{ème} avec un réel impact. Le bilan fut positif. Il serait judicieux que le projet se fasse à grande échelle sur les autres niveaux. Nous attendons l'association Enfant-Animal-Nature pour une plus grande action afin de pérenniser ce projet dans nos classes. » **Lansana Cissé, principal au collège Auguste Renoir-Asnières 2009-(92).**

Collège Voltaire (2009)

«.... Le bilan que nous en avons tiré a été très positif, sachant bien entendu que cette action se déroulait parallèlement à d'autres qui allaient dans le même sens. L'objectif de sensibiliser des enfants de 6^{ème} au respect humain et animal par la médiation animale a, sans conteste, concouru à calmer le collège. » **Christine Notrel, principale au collège Voltaire à Asnières 2009 -(92)**

Je suis à votre disposition pour toute information complémentaire et pour vous rencontrer.

Recevez, Madame, Monsieur, mes très sincères salutations.

Marie-Christine Charmier

Présidente-fondatrice